

5^E RENCONTRE NATIONALE

DANSE EN AMATEUR ET RÉPERTOIRE

4 & 5 JUIN 2011

L'espal, théâtre et scène conventionnée danse / Le Mans



5^E RENCONTRE NATIONALE

DANSE EN AMATEUR ET RÉPERTOIRE

4 & 5 JUIN 2011

L'espal, théâtre et scène conventionnée danse / Le Mans

à l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication,
en collaboration avec le Centre national de la danse

« Construire ensemble » n'est pas un simple slogan, mais bien le mot d'ordre de la saison 10-11 de L'Espal, théâtre et scène conventionnée danse contemporaine du Mans. Un principe phare qui guide la réflexion au quotidien, nos engagements, et influence concrètement nos orientations artistiques. La *Rencontre nationale Danse en amateur et répertoire*, action initiée par le ministère de la Culture et de la Communication, en collaboration avec le Centre national de la danse, est une éloquente illustration d'une forme possible de « construire ensemble ». Décloisonner le territoire chorégraphique, fédérer les passions lors d'un évènement commun, rendre les liens entre professionnels et praticiens amateurs perméables, contribuer à maintenir le répertoire vivace, sont autant de pierres à l'édifice d'une pensée multiple, et non dogmatique.

L'Espal est donc fier d'accueillir la 5^e édition de cette manifestation les 4 et 5 juin 2011 et remercie le ministère de la Culture et de la Communication, ainsi que le Centre national de la danse, de la confiance qu'ils nous témoignent en nous en confiant l'accueil et l'organisation. Nous remercions aussi chaleureusement Françoise Michel qui signe la création lumière de l'ensemble de la manifestation.

Le foisonnement des tendances chorégraphiques représentées est un indicateur enthousiasmant de la richesse de l'expression chorégraphique aujourd'hui. Qu'elle se veuille radicalement contemporaine, moderne, post-moderne, jazz, afro-contemporaine, classique, théâtrale, qu'elle s'inscrive dans un mouvement historique identifiable ou qu'elle émane d'une tradition ancestrale, elle reste résolument actuelle, dès lors qu'elle transite par

le corps vivant. Transmission et interprétation sont donc intimement liées, tout comme création et patrimoine se font écho par la « résurgence » de l'œuvre sur scène. Durant ces deux journées exceptionnelles, treize groupes amateurs, accompagnés par un intervenant professionnel ; chorégraphe, interprète ou notateur de la pièce choisie, se succéderont sur le plateau de L'Espal pour réveiller, redonner vie, souffle et corps à une œuvre emblématique de l'histoire de l'art chorégraphique. Un travail de longue haleine pour les groupes dépositaires de l'œuvre, comme pour les « passeurs d'œuvres », dont nous saluons ici l'endurance et l'engagement.

En écho, Brigitte Asselineau et Raphaël Soleilhavoup, artistes associés à L'Espal, présenteront le travail mené avec des danseurs amateurs. Jean-Marc Leveratto, professeur émérite à l'Université

de Metz en sociologie de la culture, nous invitera quant à lui, à un moment de réflexion et d'échange sur les questions liées à la transmission, à la figure de l'amateur et au rôle du corps dans la réception de l'œuvre d'art. Nous souhaitons un week-end festif, instructif et convivial à l'ensemble des participants et spectateurs qui le construiront ensemble ; tous amateurs, c'est-à-dire amoureux, de la danse.

Harry Rosenow, Directeur de L'Espal



SOMMAIRE

CONFÉRENCE

L'Art comme expérience,
par Jean-Marc Leveratto

6

groupe G2RC	8/9
groupe Buc Danse	10/11
groupe Saut L'Ô	12/13
groupe MJC Cavaillon	14/15
groupe Atelier du dimanche	16/17
groupe Semezanges	18/19

groupe Wama	22/23
groupe Atmosphère	24/25
groupe CRD de Saint-Nazaire	26/27
groupe Méli Mélo Drom	28/29
groupe Sillages	30/31
groupe Spirale	32/33
groupe Cie Champagne	34/35

Créations de Brigitte Asselineau et Raphaël Soleilhavoup – L'espal, Le Mans	36 > 39
--	---------

infos pratiques	40
------------------------	----

L'ART COMME EXPERIENCE

L'EXPERIENCE, LA TECHNIQUE ET LE CORPS : LA TRANSMISSION DE LA CULTURE ARTISTIQUE

6 Repartir de la réflexion de Marcel Mauss sur les « techniques du corps », et la distinguer de l'interprétation sociologique souvent réductrice qui en est faite, permet de préciser l'intérêt de l'approche anthropologique du spectacle artistique. En nous obligeant à appréhender « l'art comme expérience » (John Dewey), elle constitue un outil de sensibilisation à la dimension vitale de la technique artistique et un moyen d'observation des enjeux pratiques de la culture, au sens de l'action de cultiver, du plaisir artistique. Les instruments de transmission que constituent les grandes œuvres ne sont pas séparables de l'appréciation, du geste d'éprouver sur soi-même et de prendre plaisir, de leur valeur pour soi et pour autrui. Préciser les enjeux techniques, mais aussi éthiques et esthétiques, de l'expérience pratique d'un art nous permet d'entrevoir ce qui confère aux « techniques du corps » la valeur de « techniques de soi » (Michel Foucault) autorisant une réalisation personnelle. Bref, de mieux cerner l'intérêt et la qualité de la pratique d'une activité artistique en amateur et de la transmission des œuvres.

Jean-Marc Leveratto est professeur des universités. Il enseigne la sociologie de la culture à l'Université de Metz et dirige le Master Arts et industries culturelles. Il a publié notamment *La mesure de l'art. Une sociologie de la qualité artistique*, Paris, La dispute, 2000, et *Introduction à l'anthropologie du spectacle*, Paris, La dispute, 2006. Il s'intéresse particulièrement à la question de la transmission de la technique artistique (cf. « Marcel Mauss et les techniques du corps », numéro spécial de la revue *Le Portique*, n° 14, 2006) et de l'évaluation (cf. « L'expérience du spectateur », numéro spécial de la revue *Degrés*, n° 142, été 2010). Il a réalisé de nombreuses observations sur la pratique d'activité artistique en amateur (cf. par exemple, « Le travail théâtral avec des amateurs et la question de la qualité », in *Voyage théâtral avec des jeunes, enjeux politiques et éducatifs en Europe*, Paul Biot (dir.), Cuesmes, Éditions du Cerisier, 2004 ou « La culture du théâtre d'amateurs en Lorraine », avec Séverine Wutke, *Questions de Communication*, série actes 6, 2008).



SAMEDI
4 JUIN
2011

- 7
- 14h45 Discours de bienvenue et accueil du public
 - 15h00 Extrait de *Get Higher*, de Wayne Barbaste, par le groupe G2RC
 - 15h15 Extrait de *Farruca*, par le groupe Buc Danse
 - 15h25 Extrait de *Parloir*, de Denis Plassard, par le groupe Saut L'Ô
 - 15h45 Extrait de *Sorrow Love Song*, de Frank Micheletti, par le groupe MJC Cavillon
 - 16h05 Extrait de *La Rue*, de Jean-Claude Gallotta, par le groupe Atelier du dimanche
 - 16h25 Extrait de *Récréation primitive*, de Merlin Nyakam, par le groupe Semezanges
 - 17h05 Conférence *L'Art comme expérience*, par Jean-Marc Leveratto
 - 19h00 pause repas
 - 20h30 ICI : *Peaux plurielles Nice, Nous Dijon, Lignes blanches Le Mans*, créations dirigées par Brigitte Asselineau

Get Higher

DATE CRÉATION 1986

CHORÉGRAPHE Wayne Barbaste

MUSIQUE Bob Telson

STYLE Modern' Jazz

DURÉE 10 min

G2RC (Groupe de Recherche et de Répertoire Chorégraphique) - Toulouse

RESPONSABLE ARTISTIQUE Tiphaine Jahier

TRANSMISSION Géraldine Armstrong

DANSEURS Clément Bernard-Cabrel, Alice Bodo, Sarah Boy, Antoine Lecouteux, Mariane Dufour, Aude Lampérier, Mirabelle Maquet, Mathilde Richermo, Jennyfer Vuckelich.

CHORÉGRAPHE

Originaire de Trinidad et Tobago, Wayne Barbaste débute sa carrière de danseur en 1977 en Afrique et aux Caraïbes pour la poursuivre notamment aux Etats-Unis. Parallèlement, il développe une carrière internationale dans l'enseignement. Il s'installe en France en 1985 et dirige depuis 1992 l'École municipale de danse de Cesson-Sévigné ainsi que le Festival International de Danse et le Forum des jeunes interprètes. En 2000, il fonde et dirige l'association Calabash, actuelle Cie Wayne Barbaste, consacrée à l'enseignement et à la diffusion de l'art chorégraphique. Il engage alors un travail de recherche sur la danse jazz, soucieux de consolider le lien entre ses origines chorégraphiques et son ancrage dans une esthétique résolument contemporaine. L'énergie n'est plus une expression qui se donne à voir, elle est intrinsèquement respirée par le danseur et véhiculée par ses sensations. Wayne Barbaste s'inscrit dans la lignée de ces danseurs-chorégraphes pour qui la transmission fait de la danse cet art vivant, ancré dans notre temps et riche de ses racines. Dans cette optique, il mène régulièrement, parallèlement au travail de création, des stages et contribue à l'élaboration de formations continues ou de supports artistiques avec divers A.D.D.M. Enfin, il dirige le magazine *Jazzpulsions*.

INTERVENANTE

Géraldine Armstrong quitte l'Île de la Grenade où elle voit le jour pour étudier la danse à Londres puis à Paris. En 1998, elle co-fonde avec Wayne Barbaste l'Armstrong Jazz Ballet qui porte aujourd'hui le nom de Black Source Dance Theater. Géraldine Armstrong est fidèle au style d'Alvin Ailey, qui allie danse classique et danse traditionnelle noire et s'intéresse aux musiques les plus diverses, par le rapport spécifique qu'elles entretiennent avec le mouvement. Chorégraphe, danseuse et professeur internationale, Géraldine Armstrong danse tous les combats, ainsi que la mémoire du peuple noir américain.

GROUPE

G2RC (Groupe de Recherche et de Répertoire Chorégraphique) est né en 2004 du rassemblement d'élèves issus du Centre James Carlès. D'autres danseurs et musiciens, de Toulouse et de la Région Midi-Pyrénées, l'ont ensuite intégré. La composition du groupe reste souple, afin que les amateurs qui s'y engagent ne ressentent pas leur activité en son sein comme une contrainte, mais comme un moyen d'élargir leur palette expressive. Son effectif, autour du noyau initial fixe de cinq danseuses, reste donc volontairement variable, selon les projets. G2RC explore, par un travail de construction/déconstruction, les potentialités formelles qu'offre la culture jazz, ainsi que le lien ténu entre musique et danse.

PIÈCE / ENJEUX

« Le jazz est une façon d'exprimer la joie et le malheur dans son environnement. Il y a dans cette culture un travail particulier sur l'impulsion, la dynamique, l'exécution du mouvement, quelque chose de très spectaculaire et en même temps un état d'être, une imprégnation de corps et de peau qui va bien au-delà de l'exécution de figures. Dans ce contexte d'une danse jazz constamment contemporaine, s'affirment la prise en compte de l'interprète, mais aussi des notions de conscience politique et culturelle. En questionnant la danse jazz, je modifie les paramètres de la relation danse-musique par un travail de composition et d'écriture chorégraphique qui intègre la théâtralisation du corps, l'expression et la manière d'organiser une partition musicale. Cette gestuelle consacre l'émergence d'une danse jazz emprunte à la fois d'innovation et d'héritage. Une dynamique qui n'est pas réemployée mais réintégrée par le corps, presque « réingérée ». Il s'agit de l'intérioriser pour la rendre plus organique. L'énergie n'est plus une expression qui se donne à voir : elle est la respiration du danseur, l'émanation de ses sensations... ». Wayne Barbaste partage là son souci de « savoir d'où l'on vient pour comprendre qui nous sommes ». La partition chorégraphique de *Get Higher* est construite à partir de divers motifs rythmiques. La musique de Bob Telson est à l'origine composée pour la comédie musicale *Gospel at Colonus* de Lee Breuer (version gospel de *Œdipe à Colone* de Sophocle), créé à New York dans les années 80. Gospel et modern jazz sont deux formes artistiques nourries d'une spiritualité exprimée dans le dialogue entre danse et musique. En remontant aux racines du modern jazz en France, *Get Higher* permet d'en tracer l'évolution.

Farruca

DATE CRÉATION 1953

DANSEUR D'ORIGINE Juan Sanchez

MUSIQUE INTERPRÉTÉE PAR Philipp Lottermoser

STYLE Flamenco

DURÉE 5 min

Buc Danse

RESPONSABLE ARTISTIQUE Christine Emery

TRANSMISSION Noémie Barral

DANSEUSES Céline Basso, Camille Cesselin,
Morganne Leborgne, Manon Pollet, Camille Poussin

INTERVENANTE

Noémie Barral est formée à Paris, où elle suit l'enseignement de Juana de Jerez, ainsi qu'à Grenade et Jerez de la Frontera, où elle explore les différentes formes de la danse auprès de Maria del Mar Moreno, Manuela Carpio, Maria José Franco. Diplômée en notation du mouvement au CNSMD de Paris (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse), elle a écrit *La Farruca d'Antonio Gadès* et prépare une partition sur les fondements de la technique du baile flamenco. Elle anime des stages de flamenco et se produit avec la Compagnie Lisa Fuchs et Caminos.

GROUPE

Composé de cinq danseuses âgées de 15 à 20 ans pratiquant depuis plusieurs années la danse classique et contemporaine, le groupe Buc Danse s'est peu à peu initié au flamenco, grâce à différents stages. Ainsi, l'idée a progressivement germé au sein du groupe d'approfondir la connaissance de ce style de danse par la recréation d'une chorégraphie issue du répertoire flamenco. Pour ce faire, le groupe s'est imprégné de la musique, du chant, de la danse mais aussi d'adaptations, s'immergeant totalement dans cette culture ibérique.

PIÈCE / ENJEUX

La Farruca (de l'arabe faruq, « l'équitable »), danse andalouse d'origine galicienne, est un style de flamenco. Expressive et virile, cette danse est habituellement réservée aux hommes et dansée en solo. Le mot désigne également un rythme traditionnel de flamenco, accompagné à la guitare. La reconstruction de la chorégraphie *Farruca* s'est faite à l'aide de partitions écrites en notation Laban par Gisela Reber en 1953. Elles lui avaient été transmises par Juan Sanchez lui-même. Surnommé « el estampio », ce danseur de flamenco mythique connut son heure de gloire dans les années 30 pour mourir dans l'indifférence totale en 1957. Noémie Barral, notatrice Laban a réalisé la reconstruction et la transmission de l'œuvre en partant de la partition et de son expérience d'interprète. Avoir interprété l'œuvre permet de trouver les mots correspondants aux sensations recherchées, et les intentions du geste. Revenir à la partition permet d'avoir un regard neuf sur la chorégraphie, et d'éviter de transmettre ses habitudes corporelles. Le texte donne les outils pour recréer le style de l'époque et donner à voir une danse masculine, bien qu'ici interprétée par cinq femmes. Un certain nombre d'exercices ont permis, au fil des échauffements, de communiquer peu à peu aux danseuses qui n'en avaient pas l'expérience, la qualité de mouvement propre au flamenco. Au fur et à mesure de l'avancée du travail, l'intervenante pointait les correspondances entre les mouvements que les interprètes venaient de s'approprier et les signes figurant sur la partition. La transmission par le corps, combinée à la consultation de la partition d'origine, a permis au groupe d'approcher l'œuvre de manière globale.

Parloir

DATE CRÉATION 2002

CHORÉGRAPHE Denis Plassard

MUSIQUE Jean-François Cavro

STYLE Contemporain

DURÉE 15 min

Saut L'Ô – Les Angles

RESPONSABLE ARTISTIQUE Céline Schneider

TRANSMISSION Denis Plassard et Corinne Pontana

DANSEURS Nitka Bellanski, Anouck Boissonnat, Nicole Bossa, Delphine Calvignac, Marie Fondcave, Marion Galerand, Julie Guiroy, Véronique Kyriacopoulos, Mathilde Paillard, Caroline Paris, Carole Pastorelli, Sandrine Ragusi

CHORÉGRAPHE / INTERVENANT

Denis Plassard a créé sa compagnie en 1991, un an après la création de son premier solo *Propos*.

Très variées dans la forme, les créations (trente en 20 ans) de Denis Plassard rassemblent danseurs contemporains, mais aussi comédiens, danseurs hip-hop, circassiens, musiciens et chanteurs, autour de la recherche et de l'univers du chorégraphe, où les genres se rencontrent : hip-hop, vaudeville, cirque, musique classique ou électronique, danse et textes... En tournée ou dans son studio à Lyon, la compagnie développe d'autres aventures chorégraphiques singulières, telles les bals chorégraphiés, les ateliers, les stages ou les créations avec des amateurs... La danse contemporaine est appréhendée avant tout comme une pratique conviviale et accessible à tous.

INTERVENANTE

Corinne Pontana s'est formée à Bruxelles au début des années 80 au sein de l'école Mudra, fondée par Maurice Béjart, dont elle intègre ensuite la Compagnie du XX^e siècle. Corinne a travaillé avec Maryse Delente, Philippe Decouflé, Florence Girardon, Samuel Mathieu, Georges Appaix, avant de rejoindre en 2001 la Compagnie Propos pour la création *L.O.U.P.* Elle participe à plusieurs créations de Denis Plassard (*Parloir* en 2002, *Discours* en 2003, *Camping* en 2006, *Têtes de Sardines* – le film en 2008), collabore également avec la compagnie Abdel Blabla, et depuis 2006, avec la compagnie Ex Nihilo – Anne Le Batard et Jean Antoine Bigot.

GROUPE

Constitué en 2007, Saut L'Ô rassemble douze personnes, dont un noyau dur de six personnes qui pratiquent la danse ensemble depuis quatre ans, lors de cours techniques et d'ateliers de composition. Le groupe compte plusieurs spectacles, interventions dans l'espace public (*Viens en ville faire ta bulle*), impromptus dansés lors de vernissages, figurations dansées pendant le Festival IN (*Superamas*). Une passion partagée pour la danse contemporaine notamment dans le rapport novateur qu'elle entretient avec la musique, la créativité et les espaces insolites qu'elle peut potentiellement investir, anime les membres de Saut L'Ô.

PIÈCE / ENJEUX

Monter une pièce du répertoire contemporain français est un nouveau défi que se lance le groupe. En effet, après l'improvisation, l'installation ou encore l'intervention dans le paysage urbain, les membres de Saut L'Ô souhaitent approfondir leur travail de composition, notamment par l'apprentissage de *Parloir*, « duo physique et bavard » qui permet d'aborder plus spécifiquement le lien entre parole et mouvement. Travailler simultanément la voix, le texte, la bande son et le corps, brasse la dimension théâtrale de l'interprétation et stimule la quête d'une forme d'écriture décalée, génératrice d'humour. *Parloir* peut potentiellement investir des espaces aussi insolites qu'un appartement, un jardin, un parking désaffecté... En effet, il suffit que les corps soient présents pour que puisse exister cette discussion dansée. Dans la pièce originale, une femme et un homme dialoguent dans une langue qui leur est propre.

Le duo est ici adapté pour le groupe de douze danseurs, soit six duos. Le sens de leur propos nous échappe mais les tensions et détentes nous éclairent sur l'état du couple. Le mouvement prend le relais de la parole dans l'indicible. Denis Plassard dit de cette pièce qu'elle est en équilibre entre le burlesque, la gravité et la tendresse, comme un « dernier pied de nez à l'univers du texte ». La parole est présente mais incompréhensible. Les mots ne sont pas porteurs de sens. En inventant un langage rigoureux, précis et cohérent, il travaille sur la mécanique du discours et souhaite que l'on s'attache à ce couple qu'il s'agit d'observer comme des curiosités de laboratoire, avec attendrissement et cruauté.

Sorrow Love Song

DATE CRÉATION 2004

CHORÉGRAPHE Frank Micheletti / Kubilaï Khan Investigations

MUSIQUE Rui Owada

STYLE Contemporain

DURÉE 15 min

Atelier de danse contemporaine
de la MJC de Cavailon

RESPONSABLE ARTISTIQUE Sylvette Mathieu

TRANSMISSION Cynthia Phung-Ngoc

DANSEURS Françoise Buchaca, Marion Fernandez, Cécile Geniaux, Elsa Jomain, Marine Kerkeau, Véronique Laplane, Charlotte Marie, Claire Meyer, Patricia Meyer, Philippe Simon, Françoise Tarret

CHORÉGRAPHE

Né en 1966 à Cannes, Frank Micheletti reçoit une formation de théâtre avec Jean-Pierre Raffaelli. Il travaille avec Hubert Colas et Isabelle Pousseur, puis décide de s'orienter vers la danse. Il accompagne alors Josef Nadj sur plusieurs créations en tant que danseur et en tant qu'assistant à la mise en scène. D'autres collaborations se construisent, notamment dans le cadre de *Crash Landing*, séries d'improvisations initiées par Meg Stuart au Théâtre de la Ville. En 1996, Frank Micheletti fonde avec Cynthia Phung-Ngoc, Ivan Mathis et Laurent Letourneur, la compagnie Kubilaï Khan Investigations, et signe les pièces du groupe comme directeur artistique. En 2007, il est nommé Artiste associé pour trois années à la Comédie, scène nationale de Clermont- Ferrand ainsi qu'à L'Arsenal de Metz pour deux ans. En 2008, la compagnie s'inscrit dans le projet *Tremblay, territoire(s) de la danse*, en partenariat avec le Théâtre Louis Aragon de Tremblay. Après avoir été Artiste associé de 1999 à 2001 à Châteauvallon, il poursuit son étroite collaboration avec ce lieu. En 2009, il est accueilli à la Villa Kujoyama de Kyoto, pour une résidence de recherche et de création.

INTERVENANTE

Cynthia Phung-Ngoc commence sa formation au Centre Chorégraphique des Alpes de Haute-Provence, puis s'initie au théâtre Nô et à la danse contemporaine à Aix en Provence. Elle rejoint le Centre Chorégraphique National d'Orléans de Josef Nadj en 1995, avec qui elle crée *Les commentaires d'Habacuc* et participe à la recréation du *Canard pékinois*. Elle fonde le collectif Kubilaï Khan Investigations avec Franck

Michelletti et Yvan Mathis et participe à plusieurs créations échelonnées entre 1996 et 2004. En 2006, elle crée sa propre compagnie et réalise son premier solo *Ophélie verte* puis *Bison blanc* au Centre Chorégraphique d'Orléans. Titulaire du diplôme d'état de professeur de danse, elle enseigne en France et à l'étranger. En mars 2009, elle rejoint le chanteur Christophe pour une série de concerts dont l'Olympia et le château de Versailles.

GROUPE

L'atelier danse contemporaine existe depuis plus de vingt ans au sein de la MJC de Cavailon. Il est, depuis son origine, encadré par Sylvette Mathieu, professeuse diplômée d'Etat en danse contemporaine. Depuis septembre 2000, le groupe rassemble une dizaine de fidèles passionnés. Chaque année, les danseurs se retrouvent et mènent un travail influencé par le style de José Limón. Le fruit de ces répétitions débouche sur des créations, présentées en milieu scolaire, ou sur des plateaux amateurs, mais également sous forme de spectacles de rue, participation à la fête de la musique, présentation d'une pièce en plein air. C'est la deuxième participation de l'atelier au dispositif *Danse en amateur et répertoire*. L'atelier y a en effet pris part une première fois en reprenant un extrait de *May B* de Maguy Marin, transmis par l'un des danseurs de la compagnie. Fort de cette expérience enrichissante, tant d'un point de vue technique que dans la découverte d'une œuvre littéraire et d'un imaginaire chorégraphique, le groupe renouvelle cette aventure collective.

PIÈCE / ENJEU

Qualifiée de « géopoétique-fiction amoureuse de nos tournolements », *Sorrow Love Song* s'inspire du roman fleuve *Chroniques de l'oiseau à ressort*, d'Haruki Murakami, fameux auteur japonais dont la plume habile décrit des mondes étranges, où rêve et réel se côtoient dans une intimité telle, qu'ils finissent toujours par se fondre, et se confondre. Ici, un oiseau assure le passage de l'un à l'autre, mais l'onirique prend peu à peu la consistance du réel, rappelant ainsi l'irréalité fondamentale du monde. Le récit inspiré du quotidien dévie progressivement pour se faire le théâtre d'une quête métaphysique. De cette histoire envoûtante, Kubilaï Khan Investigations retient l'architecture d'un immeuble ou plus exactement, celle d'un bureau, lieu de surgissement des désirs, projections, souvenirs et hallucinations. Réceptacle des flux émotionnels entre un homme et une femme inextricablement attirés l'un par l'autre. L'intervenante, Cynthia Phung-Ngoc, a proposé un apport méthodologique complémentaire au groupe après que celui-ci découvre le travail de Kubilaï Khan Investigations aux Hivernales d'Avignon. Ainsi s'est engagée une démarche globale ; de la lecture du roman, à la transmission de l'œuvre par une danseuse professionnelle de la compagnie, en passant par l'appropriation d'une écriture déjà chorégraphiée.

La Rue

DATE CRÉATION 1997

CHORÉGRAPHE Jean-Claude Gallotta

MUSIQUE Brian Eno, Bach (par Glenn Gould), Léo Ferré

STYLE Contemporain

DURÉE 15 min

*Atelier du Dimanche - Association Pulsion /
Maison de la Danse - Istres*

RESPONSABLE ARTISTIQUE Sophie Dalmasso

TRANSMISSION Karine Boureau

DANSEURS Audrey Amiel, Marion Anciaux,
Sophie Dalmasso, Sandrine Escudier,
Fabienne Fourneyron, Nicolas Garcia, Audrey Joret,
Laetitia Lopez, Emeline Sansone,
Guillaume Zimmermann

CHORÉGRAPHE

Après un séjour à New-York où il découvre notamment le travail de Merce Cunningham, Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble le Groupe Émile Dubois – réunissant danseurs, comédiens, musiciens et plasticiens – qui devient en 1984 Centre Chorégraphique National de Grenoble. En 1986, il devient le premier chorégraphe à la tête d'une Scène nationale, Le Cargo de Grenoble. Il est l'auteur d'une soixantaine de chorégraphies présentées sur tous les continents. Il a également chorégraphié plusieurs pièces pour les Ballets de l'Opéra de Lyon et de l'Opéra de Paris et a créé dans les années 1997-1999 une compagnie de danse à Shizuoka au Japon. En 2008, il crée à Paris avec William Christie et Robert Carsen la tragédie lyrique *Armide* de Lully. L'année suivante, il signe *Chroniques chorégraphiques* et *L'Homme à tête de chou* à la MC2:Grenoble. En avril 2011, il se produit en solo avec *Faut qu'je danse !*, présenté en prélude de la recréation à Grenoble de son trio *Daphnis é Chloé*.

INTERVENANTE

Formée en jazz et en classique, Karoline Boureau débute sa carrière sous la direction de Rhéda, d'Heinz Spoerli, de Michèle Cacouault et de François Guilbard. Elle danse également dans *Les Contes d'Hoffman*, mis en scène par Roman Polanski. De 1995 à 2000, elle prend part à toutes les créations de Jean-Claude Gallotta : *Ulysse*, *Prémonitions*, *La tête contre les fleurs*, *La Rue*, *Mammame*, *Presque Don Quichotte*... En 2005 et 2006, elle l'assiste dans deux mises en scène de Moïse Touré et mène depuis trois ans des ateliers de danse autour de son répertoire. Par ailleurs, Karoline Boureau pratique et enseigne l'Aïkido et le Tai Chi.

GROUPE

Né en 2002, L'atelier du Dimanche est rattaché à l'Association Pulsion/Maison de la Danse à Istres. Il réunit une équipe de danseurs issus du modern jazz et de la danse contemporaine. Les danseurs se retrouvent « le dimanche » précisément, pour travailler ensemble, cet atelier s'ajoutant aux cours réguliers de chacun. Au fil des années, les danseurs ont trouvé une belle osmose, faite d'une connaissance mutuelle et d'un plaisir à se former et à travailler ensemble, créant au moins une pièce chorégraphique par an. La responsable artistique et pédagogique Sophie Dalmasso, est supervisée par Jean-Louis Colomb-Bouvard, directeur de Pulsion. Le groupe et l'Association Pulsion tiennent à remercier chaleureusement Jean-Claude Gallotta et Mathilde Altaraz pour leur soutien, leur gentillesse, leur disponibilité, et naturellement Karoline Boureau pour son engagement à leurs côtés.

PIÈCE / ENJEUX

L'apprentissage d'une pièce issue du répertoire contemporain est une première pour le groupe. Il se trouve confronté à un univers qu'il n'appréhendait jusqu'alors que du point de vue du spectateur et qu'il lui faut désormais intégrer en tant qu'interprète. Pour ce faire, chacun (danseurs comme enseignante) doit reconsidérer son approche, ses codes, sa vision pour endosser le travail d'un autre, une démarche tour à tour stimulante et troublante. Le choix d'une œuvre de Jean-Claude Gallotta s'est fait naturellement car la Maison de la Danse à Istres a une « histoire » avec le chorégraphe et Mathilde Altaraz, qui ont tous deux accompagné la formation

professionnelle Coline qui réside dans les murs de la Maison de la Danse. L'univers Gallotta correspond à ce que cherchait le groupe, dans l'écriture comme dans l'énergie développée. Trouver une pièce peu transmise, abordable par des danseurs, certes de bon niveau mais néanmoins amateurs, est difficile. Le choix final s'est porté sur *La Rue*, que Jean-Claude Gallotta avait transmise aux jeunes danseurs de la formation Coline en 2001. Le propos, l'écriture, le découpage en séquences, offraient une partition particulièrement adaptée au dispositif de la rencontre nationale Danse en amateur et répertoire.

Récréation primitive

DATE CRÉATION 2000

CHORÉGRAPHE Merlin Nyakam

MUSICIENS INTERPRÊTES Eric Fousse, Sébastien Belloc, José Besnard

MUSIQUE DIFFUSÉE Lambarena bach to Africa, d'après Jean-Sébastien Bach

STYLE Afro contemporain

DURÉE 13 min

Groupe de Semezanges - Curley

RESPONSABLE ARTISTIQUE Isabelle Lallemand

TRANSMISSION Merlin Nyakam

DANSEUSES Aurélie Aracil, Bijou Bâ, Sandrine Boivin, Lucie Cagniant, Nathalie Campagne, Cathy Comte, Alice Girardot, Violaine Lallemand, Nathalie Mandrillon, Aline Reviraud, Karine Reynouard, Emmanuelle Valentin

CHORÉGRAPHE / INTERVENANT

Merlin Nyakam, surnommé Merlin l'enchanteur est aujourd'hui l'une des figures grâce à laquelle la danse afro-contemporaine s'est incarnée sur les scènes d'Europe. Danseur, chanteur, comédien et chorégraphe, il danse depuis l'âge de 5 ans, pour intégrer le Ballet National du Cameroun à 14 ans et devenir danseur étoile à 16 ans. Il est également professeur de danse africaine et afro-contemporaine. En 1990, il crée sa propre compagnie et est primé par le Ministère de la Culture du Cameroun. Il reçoit également un «Epi d'or» et est sacré «meilleur danseur» en 1991. En France depuis 1992, il enchaîne ses créations avec plusieurs chorégraphes dont Gérard Gourdot, Philippe Jamet, Frédéric Lescure, Georges Momboye, Norma Claire. Chorégraphe de la chanteuse Angélique Kidjo, il intègre la compagnie Montalvo-Hervieu pour qui il dansera notamment *Paradis* ou *Le Jardin lo lo Ito Ito* avant de créer sa compagnie, La Calebasse de Merlin Nyakam. En octobre 2000, il reçoit le Prix d'Accueil Studio décerné par le Centre Chorégraphique National de Créteil et par la Biennale de Danse du Val de Marne.

GROUPE

Le groupe rassemble douze femmes entre 25 à 40 ans, issues de milieux socioprofessionnels divers et vivant dans les Hautes Côtes de Nuits. Elles se retrouvent tous les mardis soirs depuis deux ans pour un cours de danse africaine. Danseuse et musicienne, Isabelle Lallemand, anime ces cours avec la flamme particulière d'une passionnée de l'Afrique, où elle a beaucoup voyagé et s'est approprié les différents

rythmes et danses traditionnels. Bien qu'enseignant depuis cinq ans dans différentes structures, elle relève que « c'est à Semezanges qu'est né un véritable groupe de danse : grâce à une motivation profonde, une persévérance et l'engagement de toutes ».

PIÈCE / ENJEUX

Le groupe travaille depuis deux ans des danses traditionnelles d'Afrique de l'Ouest, mais aussi des enchaînements et gestuelles afro-contemporains. Les cours intègrent des musiciens et percussionnistes qui accompagnent les danseuses en direct. Ce croisement dans le vif des langages musicaux et chorégraphique laisse place à l'improvisation et au dialogue entre les cultures africaine et européenne. *Récréation Primitive* montre comment la danse traditionnelle africaine entre en relation généreuse, ouverte et complexe avec la création contemporaine occidentale. Par ailleurs, l'immédiateté et la jubilation qu'offre la danse africaine permettent à l'ensemble des membres du groupe d'appréhender l'œuvre, quel que soit son niveau technique. La participation à la rencontre nationale « Danse en amateur et répertoire » a encouragé le groupe à se questionner sur la manière de se mettre à disposition d'une œuvre déjà existante, comment se laisser traverser par elle, pour ensuite en proposer une forme de restitution. La pièce choisie permet la rencontre de deux continents, l'Afrique et l'Europe, mais aussi l'univers d'un artiste et le travail de l'amateur. Grâce à la transmission de l'œuvre par le chorégraphe lui-même, se pose très directement la question de la porosité de l'interprète et l'émergence d'un dialogue sensible et attentionné entre le créateur et le danseur.



DIMANCHE

5 JUIN

2011

- 13h30 *Out of Nowhere* Le Mans,
création dirigée par Raphaël Soleilhavoup
- 14h00 accueil du public
- 14h15 Extrait de *The Moebius Strip*, de Gilles Jobin,
par le groupe Wama
- 14h35 Extrait de *M. encore !*, de Georges Appaix,
par le groupe Atmosphère
- 14h55 *La Sylphide ou le rêve de James*,
de Filippo Taglioni, par le groupe CRD
de Saint-Nazaire
- 15h15 *Méli Mélo Drom*, par le groupe Méli Mélo Drom
- 15h35 Extrait de *Der Titan*, de Rudolf Laban,
par le groupe Sillages
- 15h55 extrait de *Mantelou*, de Christine Gérard,
par le groupe Spirale
- 16h15 *Lagos*, d'après *Beast of Nonation*, de James Carlès,
par le groupe Cie Champagne
- 17h00 clôture

The Moebius Strip

DATE CRÉATION 2001

CHORÉGRAPHE Gilles Jobin

MUSIQUE Franz Treichler

STYLE Contemporain

DURÉE 15 min

Groupe Wama / Association Simer - Lyon /
Centre de danse du Moulin de Tartary -
Pont d'Aubenas

RESPONSABLE ARTISTIQUE Patrice Ferragut

PORTEUSES ET COORDINATRICES DU PROJET Sophie Gérard et Nelly Vial

TRANSMISSION Enora Rivière

DANSEUSES Clothilde Botton-Amiot, Bérengère Chalvet, Audrey Nogier, Marjorie Roustan-Lajoie, Flora Spang

CHORÉGRAPHE

Gilles Jobin, est l'un des chorégraphes suisses les plus novateurs de sa génération. Né en 1964, il suit une formation classique à Cannes, puis au Ballet Junior de Genève. En 1993, il codirige le Théâtre de l'Usine à Genève où il rencontre La Ribot, chorégraphe et performeuse madrilène. Il crée sa première pièce *A+B=X* en 1997. Dès lors, il affirme une écriture chorégraphique hors des cadres esthétiques établis. Après *The Moebius Strip*, il signe *Under Construction* en 2002 pour le Théâtre de la Ville de Paris. L'année suivante, *Twothousand-and-three* pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève. Après sept ans passés à Londres, il réintègre la Suisse en 2004 et crée *Steak House* l'année suivante à Lausanne. En 2008, il signe une pièce d'immersion dans le monde des mots *Text To Speech*, puis *BlackSwan* (2009) et *Le Chaïnon* (2010). Il est Artiste associé à Bonlieu, Scène nationale d'Annecy depuis 2006. Son travail chorégraphique a inspiré plusieurs films ou documentaires.

INTERVENANTE

Enora Rivière mène conjointement une activité de danseuse et de chercheuse en danse. Elle suit l'enseignement du CNR de Tours, puis la formation ex.e.r.ce en 2002, au cours de laquelle elle rencontre Gilles Jobin, et mène parallèlement ses études au sein du département danse de l'Université Paris 8 où elle obtient un DEA. Elle travaille avec les chorégraphes Mathilde Monnier, Gilles Jobin, François Chaignaud, Cécillia Bengolea, David Wampach, la plasticienne Marie Reinert, les photographes Bill Durgin et Ludovic Le Couster. Elle assiste Gilles Jobin sur la fin de la création de

Under construction puis effectue deux reprises de rôles pour les pièces *The Moebius Strip* et *Under construction* de 2002 à fin 2004. Elle poursuit sa carrière de danseuse tout en menant un projet de recherche et d'écriture sur le discours du danseur sur sa pratique. Elle obtient l'aide aux écritures chorégraphiques en 2006, et en 2007 la Villa Médicis Hors les murs qu'elle mène à Rio. Aujourd'hui, elle engage un projet de biographies de danseurs intitulé *Nous ne sommes pas tous des danseurs*.

GROUPE

La compagnie de danse Wama, Le Centre de Danse du Moulin de Tartary et l'association Simer se sont associés pour poursuivre un grand chantier d'ouverture à la danse contemporaine, entamé en 2009. Le centre de danse développe un travail de pratique amateur en danse jazz depuis plus de vingt ans, mais s'ouvre depuis deux ans maintenant à la danse contemporaine, notamment en accueillant le programme *Format*, mis en œuvre par l'association Simer. *Format* est un dispositif de transmission, de diffusion et de création sur et autour de la danse contemporaine qui développe la relation entre ceux qui viennent voir la danse, ceux qui la pratiquent et ceux qui la créent. Leur choix s'est porté sur *The Moebius Strip* « parce qu'elle est une œuvre d'aujourd'hui / parce qu'elle suscite chez le spectateur une émotion esthétique intense / pour sa qualité, sa facture, sa pensée / pour tous les fondamentaux qu'elle draine du point de vue de la transmission / pour la place qu'elle donne aux danseurs ».

PIÈCE / ENJEUX

Créée au Théâtre de la Ville de Paris, *The Moebius Strip* est une pièce emblématique du répertoire de Gilles Jobin, dont l'ambition est d'atteindre une forme d'abstraction. À l'inverse de ses précédentes œuvres qui développaient en thèmes sous-jacents le sexe, la nudité, la violence, la guerre, il n'y a plus dans *The Moebius Strip* que lignes et géométrie. Rosita Boisseau emprunte un vocabulaire pictural pour évoquer « sur le plateau envisagé comme une toile blanche, les corps jetés telles des tâches de couleurs, malaxées en aplats et rythmés par les teintes des vêtements ». *The Moebius Strip*, énigmatique reptation en clair-obscur, balancement bestial des corps ployés, se déroule et s'enroule, à l'infini. Dans sa forme comme dans son titre, l'idée d'une continuité et d'une nécessaire transmission. Le corps, en mouvement perpétuel, se déséquilibre et se réajuste sans cesse, dessinant là les contours d'un geste manifeste du danseur.

M. encore !

DATE CRÉATION 2001

CHORÉGRAPHE Georges Appaix

MUSIQUE Wayne Shorter

BANDE SON Olivier Renouf

STYLE Contemporain

DURÉE 13 min

*Groupe Atmosphère / Association
Coalescence - Marseille*

RESPONSABLES ARTISTIQUES Ivy Veran

TRANSMISSION Montaine Chevalier

DANSEURS Aurélie Delon, Charlène Faroldi, Sophie Hérial,
Ivy Véran, Fabien Viguié

CHORÉGRAPHE

Né en 1953 à Marseille, diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts et Métiers, Georges Appaix suit parallèlement une formation de saxophoniste au Conservatoire d'Aix-en-Provence et les ateliers de danse contemporaine d'Odile Duboc, chorégraphe pour laquelle il danse et compose. Il travaille également avec Josette Baïz, Stéphanie Aubin et Daniel Larriou. Par ailleurs, il crée plusieurs projets de rue pour le Festival Danse à Aix.

INTERVENANTE

Montaine Chevalier est interprète et collabore avec Yves-Noël Genod, Georges Appaix, Michèle Ettori, Bernard Glandier, Odile Duboc, Alain Michard, Stéphanie Aubin, Bernard Menaut et pour Les Carnets Bagouet. Depuis 1995, elle oriente ses recherches vers les techniques de la composition instantanée et de la performance auprès de Julyen Hamilton, Steve Paxton, Lisa Nelson, Simone Forti, Mark Tompkins... et participe à plusieurs collectifs d'improvisation européens. Depuis 2006, elle développe un travail personnel transdisciplinaire et crée l'association Pandora 117 en 2009. Parallèlement, elle enseigne et transmet depuis 1999, les matériaux chorégraphiques de la Cie La Liseuse - Georges Appaix.

GROUPE

Le groupe Atmosphère, géré par l'association Coalescence, existe depuis 2005. Il regroupe des personnes aux sensibilités artistiques contrastées, qui souhaitent explorer la danse contemporaine par le biais de laboratoires d'expérimentation, mais aussi de recherches sur l'interprétation scénique et la transversalité (théâtre, vidéo, musique). Le travail de création naît de la mise en commun des expériences et des écritures au sein du groupe.

PIÈCE / ENJEUX

Georges Appaix est l'un des chorégraphes phares de la région où le groupe est actif. Issu d'un mouvement impulsé dans les années 80 représenté par l'effervescence du festival Danse à Aix, l'artiste mène un travail pointu sur le mouvement et la voix, ce qui coïncide avec les préoccupations d'Atmosphère. La pièce *M. encore !* présente également une autre particularité intéressante pour le groupe : l'utilisation de l'image vidéo au même titre que le texte. Intégrée dans la combinatoire des éléments scéniques, l'image produit du mystère, de l'interrogation et de la malice. Les mots de Deleuze font un écho particulier à la présentation de cette pièce de Georges Appaix où « les images ne cessent pas d'agir et de réagir les unes sur les autres, il n'y a aucune différence entre les images, les choses et le mouvement ». L'enjeu majeur pour le groupe a été de perfectionner le travail d'articulation du corps et de la voix, le rythme, les placements, mais aussi d'expérimenter les conditions réelles de représentation.

La Sylphide ou le rêve de James

DATE CRÉATION 1832

CHORÉGRAPHE Filippo Taglioni

MUSIQUE Jean – Madeleine Schneitzoegger

STYLE Classique

DURÉE 15 min

*Groupe du Conservatoire à Rayonnement
Départemental de Saint-Nazaire*

RESPONSABLE ARTISTIQUE Francine Richard

RÉPÉTITIONS DU BALLET Isabelle Cividino, Sabrina Grégnanin

COSTUMES Nadine Huguet, **SUR LES CONSEILS** d'Isabelle Cividino

MONTAGE SON Pascal Dumelie

DANSEURS Astrid Andersen, Camille Auffret, Anaïs Barbe, Johanna Barbe, Florie Bellard, Sofiane Costiou, Emma Delaunay-Sellier, Pauline Delion, Karen Faurie, Karen-Lise Guigand, Pauline Guillard, Caroline Gourdin, Morgane Humbert, Ninon Jestin, Anais Leclercq-Griscelli, Jessica Le Pennedu, Joffrey Le Pennedu, Camille Litkowski, Hortense Maggjar, Camille Mahe, Dara Meunier, Élodie Moyon, Ophélie Teneau, Angèle Renoult Wiame, Astride Sochard

CHORÉGRAPHE

Philippo Taglioni est un danseur et chorégraphe italien né en 1777 et mort en 1871. Après avoir dansé des rôles travestis sur les scènes italiennes, il vient se perfectionner à Paris auprès de Jean-François Coulon, puis est engagé comme premier danseur et maître de ballet à Stockholm, où naît sa fille Marie. Il occupe ensuite les mêmes fonctions à Vienne, à Cassel et à Munich, puis revient à Stockholm. De retour à Vienne entre 1820 et 1824, il y fait débiter sa fille en 1822. En 1827, le père et la fille sont engagés à l'Opéra de Paris, dès lors Filippo va créer des œuvres pour mettre Marie en valeur. Il composera une dizaine de ballets pour Paris et Saint-Pétersbourg. Après que sa fille quitte la scène en 1847, Filippo reste maître de ballet à Saint-Pétersbourg jusqu'en 1855, puis se retire au bord du lac de Côme. Renouvelant le genre en profondeur, Taglioni est le véritable initiateur du ballet romantique

INTERVENANTE

Francine Richard, chargée de conduire ce projet, a mené toute sa carrière de danseuse à l'Opéra National de Paris et dansé à maintes reprises les rôles de solistes du ballet. Passionnée par la pédagogie, elle a été inspectrice de la danse au Ministère de la Culture, formatrice pour le diplôme d'état de professeur de danse, professeur à l'English National Ballet School. Aujourd'hui, elle participe à de nombreux stages en France, ainsi qu'à l'étranger.

GROUPE

L'atelier de danse du conservatoire de Saint-Nazaire regroupe des élèves, collégiens et lycéens qui pratiquent la discipline depuis trois ans. Répartis sur trois niveaux : 2^{ème} cycle, Parcours Personnalisé de Formation hors Cursus 2 et 3, et 3^{ème} cycle, les élèves pratiquent de une à trois fois par semaine selon leur engagement dans le cursus ou hors cursus.

PIÈCE / ENJEUX

Ballet culte qui marque les archétypes du ballet romantique, *La Sylphide* a été créée par Filippo Taglioni pour sa fille. L'interprétation de Marie Taglioni fit à l'époque couler beaucoup d'encre. Elle imposera aux ballerines une technique raffinée où l'effort ne doit pas être perceptible. Ces principes transforment radicalement la conception du ballet classique, qui devient le reflet de l'âme et des sentiments. Dès sa première représentation en 1832 sur la scène de l'Académie Royale de Musique à Paris, le ballet connut un engouement tel qu'il sera ensuite dansé dans toute l'Europe. *La Sylphide ou le rêve de James* est composé d'extraits de *La Sylphide*, dont l'intrigue fait se rencontrer le monde réel des mortels et le royaume surnaturel des esprits. Pour les besoins du dispositif, l'extrait présenté s'ouvre sur James assoupi. Dans son rêve, apparaît un esprit ailé qu'il associe à son idéal féminin. Le jeune homme qui peine à affronter la vie réelle va s'éprendre de ce personnage chimérique qui lui échappe sans cesse, pour réapparaître au plus profond de son rêve... Par les contraintes et codes du ballet romantique qu'elle convoque, *La Sylphide* est une œuvre riche d'enseignement,

qui permet à tous les niveaux du groupe de se retrouver sur un projet commun. Cette pièce, où la virtuosité technique n'est pas l'enjeu majeur, impose à chaque danseur de trouver son mode d'interprétation et ses solutions expressives propres, au cœur d'un ensemble de 25 danseurs.

Méli Mélo Drom

DATE CRÉATION 2010

CHORÉGRAPHES anonymes

MUSIQUES anonymes

STYLE Danses tsiganes

DURÉE 15 min

*Groupe Méli Mélo Drom / Association
Les Alouettes naïves – Montreuil*

RESPONSABLE ARTISTIQUE Emmanuelle Rigaud

TRANSMISSION Sophie Ménissier

DANSEURS Sabrina Ionas, Dolaris Miga, Florina Miga, Gabriella Moldovan, Larissa Moldovan, Marcella Moldovan, Marius Moldovan, Darius Rosta, Lamaita Rosta, Danusha Soyza, Ioana Zdraila, Cosmin Zdraila.

INTERVENANTE

Danseuse chorégraphe, formée aux danses de caractère auprès d'Olga Stens et de Nadège L. Loujine, puis au sein de compagnies juive, orientale et tsigane (Adama, Mayodi, Pétia lourchenko), Sophie Ménissier aborde les danses traditionnelles selon un mode de composition contemporain, à la rencontre de deux univers trop souvent opposés. Ses créations conservent les richesses folkloriques, tout en se libérant des automatismes et en stylisant les lignes et les formes, pour laisser surgir la puissance évocatrice de ces traditions.

GROUPE

Bien que les danseurs suivent des cours depuis environ deux ans, le groupe (Méli Mélo Drom, nom éponyme du spectacle) s'est créé fin 2010, autour d'une constellation d'enfants de 6 à 14 ans. Aborder le répertoire tsigane, c'est évoquer la capacité d'un peuple à saisir les formes musicales des pays qu'il traverse et à les interpréter avec l'énergie qui les caractérise, espiègle et virtuose. S'il possède bien des formes musicales et gestuelles spécifiques, l'art tsigane excelle surtout dans la saisie des répertoires locaux, qu'il s'approprie avec brio. Recréant sans cesse, inspiré par de multiples courants, aujourd'hui plus nombreux que jamais, il ne cesse de se renouveler. Ainsi les danses tsiganes de Transylvanie, dont le groupe est majoritairement originaire, diffèrent peu du folklore traditionnel de cette région. Mais l'esprit tsigane y apporte la couleur particulière qui unit ce peuple depuis leur départ de la vallée de l'Indus et bien au-delà des rives du Guadalquivir.

PIÈCE / ENJEUX

Pour mener cet atelier avec les enfants tsiganes roumains, le groupe a choisi de travailler avec ce qu'ils connaissent spontanément de leurs traditions. Car dès le plus jeune âge, ils savent, et de façon étonnante, comment interpréter les musiques qu'ils entendent. Cela permet de ne rien briser de leur spontanéité, et de développer ainsi leur aisance exceptionnelle dans le rapport à l'espace, au corps et au groupe. C'était aussi respecter le mode de transmission de ce répertoire, car leur danse ne s'apprend pas en cours mais par imitation, notamment lors des fêtes familiales. Construire à partir de leur proposition, c'est composer en atelier à partir de l'un des atouts de leur culture : savoir actualiser ce qui existe déjà dans une forme établie. C'est une manière de prolonger le rôle des tsiganes qui colportent à leur manière des airs et des danses, qui auraient sans doute disparu sans eux. Enfin, la danse permet de se raconter tel que l'on est vraiment. La question de l'identité tsigane est bien complexe : ces enfants sont tout à la fois Rom, Roumains, Français et Européens. Ce projet lutte contre une forme de stigmatisation identitaire, et évite d'associer cette communauté à l'image qui nourrit surtout l'imaginaire des « gadje » (en langue romani les non-tsiganes). Le but de l'atelier fut de les reconnecter à ce qu'ils souhaitent montrer d'eux-mêmes, et qu'il a fallu patiemment laisser émerger. Les séances de travail, chargées d'émotion et de leur phénoménale vitalité, a permis d'évoquer leur histoire, leurs coutumes et traditions, pour se connecter aux origines et trouver le chemin, ensemble, pas à pas. Au retour de l'école, cartable au dos, ils ont élaboré ce tableau chorégraphique, expression typique de l'enfance, de leur énergie si particulière, mais aussi évocation silencieuse de

la précarité de leur environnement. Avec la discipline dont ils ont aussi su faire preuve, ils ont appris de nouvelles règles, tout en travaillant sur la revalorisation de leur identité, pour aller de l'avant, confiants en leurs capacités, au travers d'une expression artistique d'une richesse inestimable.

Der Titan

DATE CRÉATION 1927

CHORÉGRAPHE Rudolf Laban

MUSIQUE Paul Hindemith **ARRANGÉE PAR** Fred Labrosse

STYLE Moderne

DURÉE 15 min

Groupe Sillages – Nice

RESPONSABLE ARTISTIQUE Sylvie Puiroux

TRANSMISSION Christine Caradec, Elizabeth Schwartz

DANSEURS Isabelle Blondeau, Martina Cetraro, Mickaël Chalopin, Claude Devevey, Fred Labrosse, Nathalie Masia, Béatrice Mazalto, Marie Menuet, Elise Ondet, Christiane Sturnick, Isabelle Wacquier

CHORÉGRAPHE

Erudit hongrois né en 1879, décédé en 1958, Rudolph Laban est un touche-à-tout qui voyage entre l'architecture, les mathématiques, la peinture, la musique et, bien sûr, la danse. Considéré comme le précurseur de la danse expressionniste moderne en Europe, il diffuse principalement son enseignement en Suisse et en Allemagne, où il fonde une école en 1911. Collaborateur de Marie Wigman et de Kurt Jooss, il fait des recherches sur les lois essentielles régissant la cinétique humaine. S'intéressant à la transcription du mouvement dès 1914, il publie en 1928 à Leipzig son système d'écriture du mouvement, appelé labanotation aux États-Unis. Fuyant l'Allemagne avant la guerre, il s'installe à Weybridge où il enseigne jusqu'à sa mort à l'Art of Movement Center. La cinétographie de Laban, inspirée du système de Raoul Auger Feuillet, est fondée sur les multiples possibilités de mouvements à partir de chaque articulation, et cela dans un temps et un espace déterminés. Sa figure de référence, nommée « kinésphère » (sphère imaginaire englobant l'espace de proximité du corps, dont le centre correspond au centre de gravité de celui-ci, formée par tous les points de l'espace que peuvent atteindre les extrémités du corps sans déplacement) s'inspire de la forme d'un icosaèdre (polyèdre à vingt faces). Laban prône une danse de l'improvisation et de la création individuelle comme expression de l'intériorité.

INTERVENANTES

Après avoir obtenu une maîtrise de danse à la Sorbonne et un Diplôme de perfectionnement en notation Laban au CNSMDP (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris), Christine Caradec mène parallèlement un travail de création, d'interprète, d'enseignement et de notation. Actuellement professeur de danse contemporaine dans les Conservatoires parisiens, elle crée *Attention Corps étrangers* en février 2011 pour le Théâtre du Châtelet. Assistante chorégraphique d'Aurélien Richard, elle développe avec lui un travail de recherche sur l'utilisation de la notation dans le processus de création chorégraphique, co-signe Hoketus, crée au CDC de Toulouse en 2009 et en réalise la partition. Récemment, elle reconstruit des extraits de *La Grande ville* de K. Jooss pour la MPAA.

Elisabeth Schwartz est à la fois danseuse interprète du répertoire d'Isadora Duncan et pédagogue diplômée en analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé, et en analyse labanienne du mouvement, ALM, (Effort-Shape, choreutique) du Laban- Bartenief Institute of movement studies de New York, également notatrice labanienne. Elle s'oriente peu à peu vers l'histoire de la danse et suit la formation supérieure en culture chorégraphique auprès de Laurence Louppe au Cefedem d'Aubagne. Ses recherches universitaires portent actuellement sur le début de la modernité en danse. Elle est l'auteur de différents articles et analyses d'œuvres chorégraphiques et a traduit le traité d'harmonique spatiale de Rudolf Laban *Espace dynamique* (Contredanse, Bruxelles, 2003). Depuis septembre 2008, Elisabeth Schwartz est inspectrice de la danse auprès de la Direction des Affaires Culturelles de la ville de Paris

GROUPE

Le groupe Sillages s'est constitué en 2007 à l'initiative de Béatrice Mazalto et Sylvie Puiroux. Il travaille au développement de la danse contemporaine à Nice et dans les Alpes-Maritimes. Dans ce cadre, s'est établi un partenariat entre différentes structures : la section danse de l'université, le centre de formation Off Jazz et le conservatoire, qui s'associent pour mener différents projets chorégraphiques. Le groupe comprend des amateurs et des jeunes en formation. Les deux responsables se partagent le suivi des répétitions en parallèle du travail mené par les intervenants.

PIÈCE / ENJEUX

Le choix du groupe s'est porté sur une danse chorale de Rudolf Laban rarement montée en France et dont le sens permet à un groupe d'amateurs de se sensibiliser aux fondements de la danse moderne et contemporaine. Avec *Der Titan*, Rudolf Laban voulait « éveiller l'esprit de la communauté, seul capable de libérer l'homme des chaînes qui l'emprisonnent et de rouvrir ses sources créatives, permettre l'accès à une volonté collective pour un mieux-être spirituel ». Le but étant d'approcher l'intention originelle du chorégraphe, en s'appuyant sur les archives du Centre national de la danse, ainsi que sur la complémentarité de l'expertise des deux intervenantes. Le système de notation Laban, conçu dans les années 20, permet de transcrire le mouvement humain et d'assurer la préservation ainsi que la transmission d'un répertoire. Le groupe s'est donc immergé dans un véritable travail de recherche et d'étude de la méthode.

Mantelou

DATE CRÉATION 1990

CHORÉGRAPHE Christine Gérard

STYLE Contemporain

DURÉE 15 min

Groupe Spirale – Brignoles

RESPONSABLE ARTISTIQUE Marie-Odile Langlère

TRANSMISSION Christine Gérard

DANSEURS Sonja Barbier, Laetitia Canel, Marie Flayols, Michelle Flayols, Charlotte Fuseau, Pénélope Goût, Frédéric Jean, Camille Merhet, Wahiba Mulet, Cynthia Pero, Nathalie Senczuk

CHORÉGRAPHE / INTERVENANTE

Christine Gérard étudie et danse dans les compagnies de Jacqueline Robinson, Française et Dominique Dupuy, Susan Buirge et suit des stages avec Betty Jones, Fritz Lüdin, Carolyn Carlson, Hideyuki Yano. Elle s'impose comme l'une des figures majeures de la nouvelle danse française des années 70 et 80. En 1974, elle fonde la compagnie ARCOR avec Alex Witzman-Anaya dans laquelle elle crée plus d'une trentaine de chorégraphies dont *Sous la terre l'amandier*, *Parentèles*, *Automnales*, *La Griffes* (solo transmis à Anne-Sophie Lancelin en 2009), *Faille* et *Vier Wiegenlieder für Arbeitmütter*. Elle puise son inspiration chorégraphique dans des textes littéraires, dans les mouvements de pensée philosophiques ou les œuvres plastiques. Depuis 2008 elle danse *Un Temps rare* pour Daniel Dobbels. Parallèlement à son activité de chorégraphe et d'interprète, elle mène une carrière de pédagogue. Ainsi, après l'obtention d'un certificat d'aptitude en danse contemporaine en 1989, elle commence l'enseignement de la danse contemporaine au CNSMDP où elle officie depuis, ainsi qu'au RIDC et à Micadanses.

GROUPE

Issu de l'école intercommunale de musique, d'arts plastiques et de danse de la Communauté de commune du Comté de Provence, le groupe Spirale créé en 1997, est composé de danseurs, plasticiens et musiciens dont les âges fluctuent entre 13 et 50 ans. Chaque semaine, le groupe mène un travail commun qui en allie théorie (lectures, visionnages de films, visites d'expositions, spectacles, concerts) et pratique (improvisation, composition). Ces rencontres régulières

donnent naissance à des événements chorégraphiques, plastiques et/ou musicaux présentés dans le département. Il y a deux ans, le groupe a obtenu une aide pour permettre l'intervention de la chorégraphe, pédagogue et danseuse Brigitte Asselineau, afin de remonter une pièce de Daniel Dobbels *Est-ce que ce qui est loin s'éloigne de l'être humain ?* Le fruit de cette transmission avait été présenté deux fois à Brignoles et en première partie de Josette Baiz, puis à l'hôpital de Font-Pré à Toulon. Actuellement vingt personnes constituent le groupe, toutes participant à différents projets, mais pas nécessairement en même temps.

PIÈCE / ENJEUX

Le choix de la pièce *Mantelou*, créée en 1990 au Café de la Danse, s'est imposé par la multiplicité des propositions artistiques et pédagogiques qu'elle offre. L'adaptation de ce solo de 45 minutes au format de 15 minutes et à une distribution de dix danseurs est une première étape enrichissante. Remonter cette chorégraphie c'est la possibilité de découvrir l'histoire des origines de la danse contemporaine, aller à la rencontre de certaines figures qui l'ont constituée et partager avec Christine Gérard elle-même, la connaissance et l'expérience de sa culture chorégraphique, issue des courants allemands et américains. Son univers permet de se lancer des défis techniques tout en sondant, par le mouvement, les abysses de l'âme humaine. Interpréter *Mantelou*, c'est accéder à un univers poétique, politique et non conformiste, à une écriture précise qui laisse une place importante à l'imaginaire de chacun. L'œuvre de Christine Gérard porte un regard nouveau sur le corps, chaque corps,

dans ses singularités. On assiste à une forme de mise en espace de l'« être », une hyper-conscience de l'altérité. Aussi, quand elle parle de « démocratie du corps », cela fait référence à des éléments constitutifs de sa pensée pédagogique. Le rapport entre la danse et les textes de Gilbert Lascaut (*Le Chaperon rouge partout*) et de Jean de La Fontaine (*Le Loup et l'agneau*) n'est pas littéral, ce sont les dimensions politiques et philosophiques de la fable qui l'intéressent, car elles mettent en jeu les rapports de pouvoir et confrontent la candeur à l'imposture, l'ingénuité à la maturité.

Lagos

d'après *Beast of Nonation*

DATE CRÉATION 2001

CHORÉGRAPHE James Carlès

MUSIQUE Fela Kuti

STYLE Jazz

DURÉE 12 min

*Compagnie Champagne - Association
Dansoleil - Sartrouville*

RESPONSABLE ARTISTIQUE Peggy Thomas

TRANSMISSION James Carlès

DANSEUSES Aurélie Corvée, Alexandra Delhoum, Hortense Grégoir, Margaux Grégoir, Céline Laflute, Alexia Launay, Pauline Lefort, Emmanuelle Lesel, Lylia Macia

CHORÉGRAPHE / INTERVENANT

James Carlès Nganou est chorégraphe, chercheur et conférencier, il a été formé à New York et Londres. Implanté dans la région Midi-Pyrénées, il inaugure en 1998 à Toulouse le Centre international de danse qui porte son nom, et fonde sa compagnie. À ce jour le répertoire de la C^e James Carlès compte ses propres créations ainsi que celles d'auteurs comme Katherine Dunham, Pearl Primus, Talley Beatty, Asada Dafora, Rick Odums, Wayne Barbaste, Geraldine Armstrong, Vandetta Mathea, Walter Nicks. Directeur d'un centre de formation, il a également fondé le Festival International *Dances et Continents noirs* et est l'un des co-créateurs du réseau international de l'*African Diaspora Performance Consortium*. Parallèlement, il mène une intense activité de recherche autour de l'héritage des danses noires et du rapport entre danse et musique jazz, notamment en sollicitant des personnalités emblématiques de cette culture. Son approche chorégraphique est elle aussi nourrie de matériaux provenant du vaste territoire des danses noires.

James Carlès est assisté de Tiphaine Jahier, danseuse de la Compagnie James Carlès et actuellement en formation à la notation Laban, pour la transmission de sa pièce au groupe.

GROUPE

La Compagnie Champagne a vingt ans d'existence. Ses membres sont tous issus de l'École de danse Peggy Thomas où ils pratiquent la danse classique et la danse jazz. Les danseurs se produisent tout au long de l'année à l'occasion de diverses manifestations : création, des prestations

ponctuelles lors de soirées privées ou publiques, participation au spectacle de l'école de danse. La compagnie s'emploie à faire vivre son propre répertoire en participant notamment, depuis quelques années, à des concours. L'association Dansoleil organise également pour ses membres des stages de perfectionnement en France et à l'étranger. Agées de 16 à 26 ans, les neuf danseuses engagées dans le projet sont investies dans la Compagnie Champagne depuis six ans environ. Parallèlement aux cours suivis au sein de l'École Peggy Thomas, elles se réunissent une à deux fois par semaine pour répéter, produire des créations collectives et individuelles, suivre des stages.

PIÈCE / ENJEUX

Le choix de travailler d'après *Beast of Nonation* s'est fait en collaboration avec James Carlès. Son esthétique correspond à la formation technique jazz du groupe et permet de travailler des grands ensembles, des soli, des duos et des trios. Cette configuration complexe entraîne le groupe à travailler le rythme à travers l'influence des racines africaines du jazz, mais aussi le rapport à la musique jazz, notamment grâce à la partition de Fela Kuti. Marquée par l'esthétique de la revue nègre, du cabaret ou encore d'Alvin Ailey, la Compagnie Champagne a le désir d'expérimenter la création jazz contemporaine au contact d'un artiste dont le processus de création se nourrit de l'histoire de la danse jazz. Il s'agit pour le groupe de plonger pour la première fois directement au cœur de la démarche artistique d'un chorégraphe, de pénétrer de manière intime dans son œuvre et d'approfondir l'interprétation autant que la technique.

Au cœur du projet de L'espal, « l'école de vie » développe une approche sensible de l'art. Au cours d'ateliers encadrés par des artistes et ouverts aux amateurs de tous âges, chacun expérimente son mouvement intérieur, élargit son regard et exerce sa créativité.

Depuis son origine il y a seize ans, L'espal accompagne chacun dans « sa » pratique artistique et voit se former, au fil des saisons, une communauté éphémère d'amateurs, qui partage sa passion et « ré-enchanté » la cité...

Dans le cadre de la rencontre nationale *Danse en amateur et répertoire*, L'espal est heureux de vous présenter les créations amateurs *Peaux plurielles* (Nice), *Nous* (Dijon) et *Lignes blanches* (Le Mans), chorégraphiées par Brigitte Asselineau, ainsi que *Out Of Nowhere* chorégraphiée par Raphaël Soleilhavoup, pour 6 danseurs adolescents.

ICI Improvisation, Composition, Interprétation

L'écriture chorégraphique comme une mise au jour d'une démarche pédagogique.

« ICI poursuit et étend le projet de recherche pédagogique *Tissage et parentèle* mené en 2008. Une concordance de temps m'a fait travailler parallèlement avec 3 groupes de danseurs amateurs de 3 villes : Nice, Dijon et Le Mans. Le désir de réunir ces 3 pièces dans une même soirée s'est imposé par sa cohérence intrinsèque. Les articulations pédagogiques mises au jour tout au long de ce temps de recherche personnelle sont les bases de l'écriture des 3 pièces. Je tenais à ce que ces pièces soient singulières dans les écritures chorégraphiques en lien avec leurs thématiques ainsi que dans leurs couleurs musicales. Je me suis également attachée à tramer des liens visibles et sensibles entre les 3 pièces afin que les danseurs eux mêmes et les spectateurs puissent être dans une démarche de travail de lecture. »

Brigitte Asselineau

ICI Nice

Peaux plurielles

CHORÉGRAPHIE Brigitte Asselineau

CRÉATION LUMIÈRE Françoise Michel

COMPOSITION MUSICALE Marie-Pierre David et Juliette Micoulot

INTERPRÉTATION ET VOIX Marie-Pierre David et Dominique Santucci

MUSIQUES Fennesz, Sakamoto

DURÉE 35 mn

DANSEURS Isabelle Blondeau, Céline Brémond, Mickaël Chalopin, Marie-Pierre David, Béatrice Mazalto, Sylvie Puiroux, Charles Pirat, Dominique Santucci.

THÉMATIQUE PÉDAGOGIQUE : *l'os, la chair et la peau*

« Chaque danseur est une apparition de danse pris dans une seule peau, un seul corps, une conscience collective d'où émergent quelques voix particulières, par instants. Deux, trois ou quatre peaux se frottent les unes aux autres émergées comme des ombres, immergées peut-être, nul ne sait. La pluralité de ces chairs où le corps de chacun donne sa forme à la danse, *Peaux Plurielles* est l'expérience de la singularité à même la chair collective du monde ».

Anne Laure Guichard

ICI Dijon

Nous

CHORÉGRAPHIE Brigitte Asselineau

CRÉATION LUMIÈRE Françoise Michel

MUSIQUES Laura Veirs, Björk, P.-J. Harvey, Sophie Hunger

IMPROVISATION AU PIANO Emmanuelle Fèvre (sous réserve technique)

DURÉE 26 mn

DANSEURS Nisrine Akil, Alain Badier, Emmanuelle Fèvre, Marie-Jo Gros, Elvire Ienciu, Delphine Lafoix, Véronique Mathiaut, Léna Millot, Nina Palacio.

THÉMATIQUE PÉDAGOGIQUE : *les visages, les regards et les états de corps*

« Artiste en résidence à Art Danse CDC Bourgogne depuis octobre 2008, j'ai souhaité ponctuer ce parcours en écrivant une pièce chorégraphique pour et avec les danseurs amateurs qui ont suivi régulièrement mes propositions pédagogiques. *Nous* pour parler des singularités prises dans la pluralité du groupe. »

Brigitte Asselineau

« Le visage s'expose, sans protection, et son appel est irrésistible pour ceux qui voient en lui l'alliance de la diversité infinie et de l'Un retiré en son énigme... »

Henry Raynal

ICI Le Mans

Lignes blanches

CHORÉGRAPHIE Brigitte Asselineau

CRÉATION LUMIÈRE Françoise Michel

MUSIQUES Corelli, Vivaldi, Rachmaninov

DURÉE 28 mn

DANSEURS Yasmina Adem, Marie-Astrid Angevin, Annie Athouel, Nicolas Béatrix, Martine Brault, Elizabeth Charlot, Claire Chollet, Claire Coutelle, Laetitia Doat, Bilitis Kovacevic, Fiona Payen, Heloise Renaud, Anabelle Rosenow, Pauline Yvard

THÉMATIQUE PÉDAGOGIQUE : *le point, la ligne et le plan*

« Le cheminement singulier qui me lie à L'Espal depuis dix années m'a amené à écrire une pièce chorégraphique pour et avec les danseurs qui m'ont suivi et fait confiance tout au long de ce parcours. »

Brigitte Asselineau

«... Une ligne rencontre une ligne. Une ligne évite une ligne. Aventures de lignes. Une ligne pour le plaisir d'être ligne, d'aller, ligne. Point. Poudre de points.

Une ligne rêve... Une ligne attend. Une ligne espère. Une ligne repense un visage... »

Henri Michaux

Out Of Nowhere

CHORÉGRAPHIE Raphaël Soleilhavoup

MUSIQUES Joëlle Léandre, Quentin Sirjacq

DURÉE 15 mn

DANSEURS Marie-Astrid Castillon, Célian Davy, Marine Longrais, Sarah Mahé, Tinuviele Parmentier, Anna Szczuczynski

Out Of Nowhere est un objet chorégraphique très court qui traduit abstraitement notre histoire commune, aux danseurs adolescents et moi, ces trois dernières années. Sa présentation dans le hall nous permet d'investir un autre lieu du théâtre où la danse trouve aussi sa place».

Raphaël Soleilhavoup

ENTREE LIBRE ET GRATUITE SUR L'ENSEMBLE DE LA MANIFESTATION

L'Espal, théâtre du Mans

60-62 rue de l'Estérel – 72 058 Le Mans Cedex 2
Billetterie 02 43 50 21 50
courriel : espal@ville-lemans.fr

www.espal.net

Horaires d'ouverture exceptionnels pendant la manifestation

(voir pp. 7 et 21)

Accès à L'Espal

L'Espal est situé dans le quartier des Sablons, à proximité de l'Abbaye de l'Epau, en face de l'Usine des Eaux et de la Maison de quartier Edith Piaf.

En voiture du centre ville : Prendre l'avenue Bollée (direction Paris), jusqu'à la sortie du Mans. Puis aux feux juste avant le panneau de sortie du Mans, prendre à droite.

En voiture par l'autoroute (A11) en venant d'Angers, Rennes, Tours ou Paris : Prendre la bretelle d'autoroute A28 direction Tours. Prendre la sortie n°23 – Le Mans Centre, puis suivre la direction du centre ville. Après quelques kilomètres, vous arrivez au Mans par Béner.

Au rond-point, juste après le panneau d'entrée dans "Le Mans", prendre à gauche.

En tramway : prendre la ligne Espal et descendre au terminus

En bus : prendre la ligne 12 Saint Martin/République et descendre à l'arrêt espal.

Informations et horaires : www.setram.fr – Tél. 02 43 24 76 76

En vélo...



REGION
PAYS DE LA LOIRE



Création graphique et réalisation : Françoise Parraud

Impression : ITF Imprimeurs



